

3 janvier 1977 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION PRONONCÉE À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DES VŒUX DES CORPS CONSTITUÉS, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, LE 3 JANVIER 1977

MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT, MESDAMES, MESSIEURS, C'EST UNE MANIFESTATION DE VŒUX ET JE VOUDRAIS LUI GARDER SON SENS PLEIN EN VOUS ADRESSANT TRÈS CHALEUREUSEMENT, TRÈS SIMPLEMENT, TRÈS PERSONNELLEMENT MES VŒUX POUR 1977. JE VOUS REMERCIE AUSSI DES VŒUX PERSONNELS QUE VOUS AVEZ ADRESSÉS À MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT, À MADAME GISCARD D'ESTAING ET À MOI-MÊME. ET JE M'ASSOCIE BIEN ENTENDU À CEUX QUE VOUS AVEZ FORMULÉS POUR NOTRE PAYS. 1976 A ÉTÉ UNE ANNÉE DIFFICILE. NON PAS UNE DE CES ANNÉES D'ÉPREUVE COMME NOTRE PAYS EN A TANT CONNUES DANS SA LONGUE HISTOIRE. FONDAMENTALEMENT, NOTRE NATION DEMEURE FAVORISÉE PARMI LES FAVORISÉES, L'UN DES RARES PAYS DE CE MONDE À CONNAÎTRE LA LIBERTÉ, LA PAIX, LA SÉCURITÉ, ET UN HAUT NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT MATÉRIEL. MAIS 1976 N'A PAS ÉTÉ UNE DE CES ANNÉES DES TEMPS FACILES AUXQUELS NOUS AVONS FINI PAR NOUS HABITUER ET À LES CONSIDÉRER COMME NATURELLES. LES VŒUX QUE NOUS FORMONS POUR 1977 N'EN SONT QUE PLUS ARDENTS. IL EN EST DES NATIONS COMME DES INDIVIDUS : LEUR DESTIN EST LARGEMENT, ET JE DIRAI PRESQUE UNIQUEMENT, LEUR ŒUVRE. AUSSI S'AGIT-IL MOINS DE NOUS SOUHAITER LE BONHEUR ET LA RÉUSSITE, COMME S'ILS DEVAIENT NOUS VENIR D'AILLEURS, QUE LA CAPACITÉ D'ÊTRE LES ARTISANS DE NOTRE RÉUSSITE ET DE NOTRE BONHEUR. ON PEUT ESPÉRER QUE LE MONDE CONNAÎTRA EN 1977 UN PROGRÈS VERS LA PAIX, NOTAMMENT AU MOYEN ORIENT ET VERS UN MEILLEUR ÉQUILIBRE DES RESSOURCES ET DES ÉCHANGES, MAIS DE TOUTES FAÇONS, CE MONDE DEMEURERA UN MONDE DUR. MON VŒU LE PLUS CHER EST QUE LA FRANCE ET LES FRANÇAIS SOIENT SUFFISAMMENT UNIS POUR AFFRONTÉR LE TEMPS PRÉSENT ET FAIRE FACE À CES DIFFICULTÉS.

SI LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE N'AVAIT QU'UN SEUL VŒU À FAIRE, CE SERAIT CELUI DE L'UNITÉ DES FRANÇAIS. LES OBJECTIFS SONT TRACÉS. LE PREMIER - ON LE SAIT - EST LE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE. TOUT LE RESTE EN DÉPEND. LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES SONT EN PLACE, GRÂCE À L'ACTION FERME ET ÉCLAIRÉE DE M. RAYMOND BARRE ET DE SON GOUVERNEMENT. LES TOUTS PREMIERS EFFETS, À PEINE PERCEPTIBLES ENCORE APPARAÎSSENT. IL S'AGIT DE TENIR LE CAP, D'APPLIQUER SANS DÉFAILLANCE CE QUI A ÉTÉ DÉCIDÉ, BREF, DE FAIRE PREUVE DE CES VERTUS QUI SONT AUSSI, QUOI QU'ON EN DISE, CELLES DE NOTRE PEUPLE ET SANS LESQUELLES RIEN DE SOLIDE NE S'ACCOMPLIT : OBSTINATION, ENDURANCE, TENACITÉ. L'AUTRE OBJECTIF POUR 1977, C'EST LA POURSUITE DE NOTRE PROGRÈS, DANS LE RESPECT DES DISCIPLINES PRIORITAIRES DU REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE. LA FAMILLE, ET LES PERSONNES ÂGÉES DOIVENT EN ÊTRE LES PREMIERS BÉNÉFICIAIRES. LES DISPOSITIONS ESSENTIELLES SONT EN PRÉPARATION. TOUT VIENDRA À SON HEURE. AU SERVICE DE CES OBJECTIFS, AU SERVICE DU PAYS, VOICI DONC, MESDAMES ET MESSIEURS, L'ÉTAT. CONFORMÈMENT À VOTRE FONCTION, MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT, VOUS AVEZ RAPPELÉ LE RÔLE ESSENTIEL QUI REVIENT À L'ÉTAT, LA CONTRIBUTION ÉMINENTE DES CORPS ET DES AGENTS QUI LE SERVENT, AU NOM DESQUELS VOUS VOUS ÊTES ÉVOCÉS. ET VOUS AVEZ BIEN FAIT. IL EST VRAI QUE

DESQUELS VOUS VOUS ETES EXPRIMES. ET VOUS AVEZ BIEN FAIT. IL EST VRAI QUE, DANS TOUS LES PAYS MODERNES, MAIS PARTICULIEREMENT DANS LE NOTRE, L'ETAT REMPLIT UNE FONCTION ESSENTIELLE ET MULTIFORME DANS LA VIE ET DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA NATION. DE LA LE RESPECT DU A SON AUTORITE, RESPECT DONT JE ME CONSIDERE COMME GARANT. MAIS BANNISSEZ DE NOS ESPRITS L'IDOLATRIE DE L'ETAT ! AVANT L'ETAT, AU-DESSUS DE L'ETAT, IL Y A LA FRANCE. LA FRANCE EST UNE COMMUNAUTE NATIONALE, REPRESENTEE ET SERVIE PAR L'ETAT. L'ETAT N'EST PAS UN BUT EN SOI, ON LE SAIT, VOUS L'AVEZ RAPPELE, C'EST UN INSTRUMENT. SA GRANDEUR EST DE SERVIR ET NON D'ETOUFFER CE QU'IL SERT, DE FACILITER LE DEVELOPPEMENT DE LA SOCIETE ET NON DE SE SUBSTITUER A ELLE, DE PERMETTRE AUX CITOYENS D'EXERCER LEUR INITIATIVE ET LEURS RESPONSABILITES COMME LEUR EDUCATION ET LEUR INFORMATION LEUR PERMETTENT DESORMAIS DE LE FAIRE ET NON DE CHOISIR LEUR BONHEUR A LEUR PLACE !

LA FRANCE N'EST PAS UN PAYS EN TUTELLE. IL N'Y A PAS DEUX CATEGORIES DE FRANCAIS, CEUX QUI PRODUISENT ET CEUX QUI CONTROLENT. TOUS SON EGAL, EN UTILITE ET EN DROITS. 1977 SERA UNE ANNEE IMPORTANTE DANS L'EVOLUTION DE L'ETAT : LE DEVELOPPEMENT DES RESPONSABILITES DES COLLECTIVITES LOCALES N'EST PAS EN EFFET UN SIMPLE AMENAGEMENT TECHNIQUE. C'EST UNE EVOLUTION INSTITUTIONNELLE FONDAMENTALE : LE MOYEN DE REMETTRE NOTRE SOCIETE SUR SES PIEDS, DE FAIRE QUE SON RESSORT NE SOIT PAS L'OBEISSANCE RESIGNEE, MAIS L'INITIATIVE RESPONSABLE ET QUE LES RESSOURCES INEPUISABLES DE LA LIBERTE SOIENT MISES AU SERVICE DU BIEN COMMUN. C'EST DANS CET ESPRIT QUE LE DEVELOPPEMENT DES RESPONSABILITES LOCALES SERA ENGAGE ET ACCENTUE EN 1977. CEPENDANT, L'EVOLUTION DE L'ETAT, ET VOUS L'AVEZ SOULIGNE, MONSIEUR LE PRESIDENT, N'EST PAS SEULEMENT AFFAIRE DE STRUCTURE, MAIS C'EST AUSSI AFFAIRE DE PROCEDURE ET DE MENTALITES. C'EST ICI, MESSIEURS LES REPRESENTANTS DES CORPS CONSTITUES, MAGISTRATS, FONCTIONNAIRES, QUE VOUS AVEZ UN ROLE ESSENTIEL A JOUER. IL EST ESSENTIEL QU'A TRAVERS VOTRE ACTION, VOTRE COMPORTEMENT, CELUI DE VOS SUBORDONNES, PEU A PEU UNE FIGURE NOUVELLE DE L'ETAT SE DEGAGE : L'ETAT D'UNE NATION MODERNE JUSTE ET DONT LE PREMIER MOUVEMENT SOIT DE RESPECTER LES CITOYENS QU'IL SERT ET DE LEUR FAIRE CONFIANCE. L'OPINION PUBLIQUE ATTEND, VOUS LE SAVEZ, AVEC IMPATIENCE, CETTE NOUVELLE ATTITUDE DE L'ETAT ET DE SON ADMINISTRATION. LE GOUVERNEMENT CONSACRERA UNE GRANDE PART DE SON ACTIVITE EN 1977 A CETTE REFORME DU STYLE D'ACTION DE L'ETAT. ET RIEN NE LUI SERA PLUS PRECIEUX QUE VOTRE CONCOURS PERSONNEL. MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT DU CONSEIL D'ETAT, MESDAMES ET MESSIEURS, JE VOUS ADRESSE, EN EFFET, A MON TOUR, MES VOEUX, EN SOUHAITANT QUE CETTE INCANTATION VENUE DU PLUS LOINTAIN DE NOTRE TRADITION LATINE CONTRIBUE A REUNIR POUR VOUS EN 1977 VOTRE BONHEUR PERSONNEL ET LE SERVICE DE LA FRANCE